**Olivier Bleys 18/11/10**

**Atelier d’écriture**

Séances n° 4 et 5 du 18/11/10, du 09/12/10

La narration

• **1**. Le nom du blog

Vous avez voté pour le nom du blog de l’atelier d’écriture. Voici, rangés selon le nombre de suffrages obtenus, les titres en tête de liste :

1. **Éplosion** / **Dazibao(s)** [*ex æquo*]

2. Safranime(s)

3. Balivernes

4. Sciences poétiques

Le blog sera mis en ligne dans les douze jours à venir. Il inclura vos textes, l’énoncé des exercices et les plans d’intervention de chaque séance.

• **2**. Restitution du travail sur le texte de création n° 1 (caisse – enregistreuse)

Il ressort de la dizaine de textes soumis :

• narration souvent à la première personne (« je »)

• références sont modernes, plutôt que contemporaines des événements décrits (contexte politique large, future généralisation de la caisse enregistreuse dans le commerce)

• vocabulaire parfois anachronique, ou supposant un lecteur aux références modernes (« transactions commerciales », « création inimaginable pour la société », « Invention d’un siècle jamais rassasié »)

• interpellation régulière du lecteur (« vous l’aurez compris »)

• décor peu détaillé, descriptions rares alors que les pensées et sentiments du personnage, eux, sont minutieusement décrits

> nécessité d’une empathie plus grande avec les personnages, gage d’authenti­cité du récit et de restitution améliorée de l’époque ; il faut réduire la distance entre l’écrivain et son sujet

• **3**. Texte de création n° 2 (commencé en séance, poursuivi chez soi)

> *Argument*:

« un écrivain de métier, nouveau venu à Bordeaux, est chargé d’animer un atelier d’écriture auprès des étudiant(e)s de l’Institut des Sciences Politiques »

> *Gabarit minimum* : 1500 caractères espaces compris ou 300 mots

> *Éléments à remettre* : le texte produit, indiquant le nombre de caractères ou de mots obtenus (ex. : «  Nb de caractères espaces compris : 1496 ») ; la liste des choix effectués avant la rédaction (voir ci-après, cadrages du support et du contenu)

Méthodologie

**1**. Cadrage du support (le texte)

> *Adopter un point de vue* : celui de l’écrivain, celui de l’étudiant(e) qui prend part à l’atelier d’écriture ? celui d’un voyou qui cherche à voler la superbe bicyclette de l’écrivain et guette ses allées et venues ? celui d’un employé de l’administration de l’iep, dont ce nouveau venu dérange les habitudes ? celui d’une femme de ménage et grande lectrice de romans sentimentaux, qui s’éprend secrètement de l’écrivain ? Etc., etc.

> *Situer le narrateur* : texte à la première personne (« je ») ? à la deuxième personne (« tu », « vous ») ? à la troisième personne (« il », « elle ») ? ou autre (alternance des personnes) ?

> *Définir le type du récit* : fiction classique, article de presse (ex. : un article dans « Allée Ausone », lettre d’infos de Sciences-Po Bordeaux), note de journal intime, dialogue de théâtre…

> *Choisir un ton* : neutre, humoristique, élogieux, revendicatif…

> *Fixer le cadre du récit* : centré sur une anecdote, une péripétie (temps bref) ou relatant une série d’événements (temps long) ; si le temps long est choisi, lister tous les épisodes successifs, dans l’ordre chronologique

> *Définir une temporalité* : usage du présent, de l’imparfait, du futur, de temps combinés ?

**2**. Cadrage du contenu (l’argument)

> *Établir une liste des personnages*

> *Caractériser les personnages* : âge, sexe, activité professionnelle, position sociale, statut marital (marié, séparé, veuf…), traits de caractère dominants, relations avec les autres protagonistes

> *Cerner le narrateur,* *avec toute l’empathie possible* : ses motivations, ses attentes, ses goûts, ses humeurs, ses habitudes, ses qualités et défauts

> *Fixer un point de départ, de préférence dynamique et accrocheur* : dans le cas par exemple d’une fiction classique mettant l’écrivain en scène, relation d’un incident survenu lors de la première séance de l’atelier (stylo qui fuit ; texto de sa petite amie reçu quelques minutes auparavant lui annonçant leur séparation, etc.)

**3**. Écrire !

• **4**. Mini-conférence : « la vie d’un manuscrit publié à compte d’éditeur »

• production du texte : sur papier, sur support électronique ; manuscrit, tapuscrit ou saisi sur ordinateur ; choix pour l’impression (police et taille des caractères, interlignage, marges) ; relié ou non

• présentation du texte aux éditeurs : envoi par la poste, ou remise en mains propres ; envoi par l’intermédiaire d’un agent ; envoi conseillé (recommandation d’un professionnel)

• processus d’évaluation des manuscrits au sein des maisons d’édition, par exemple : chez Gallimard

• établissement du contrat d’édition

• préparation du manuscrit (révisions, correction par des correcteurs professionnels, épreuves)

• fabrication (copies d’auteur)

• diffusion et ventes

• promotion (la presse, les média audiovisuels, les dédicaces en librairie, les conférences, les salons)

• seconde vie du livre (traductions, rééditions diverses, adaptations audiovisuelles ou autres)

• **5**. Lecture d’un texte choisi

### Paul Claudel, *Cinq grandes odes* (1910)

### Deuxième ode (début) - L’esprit et l’eau

Après le long silence fumant,

Après le grand silence civil de maints jours tout **fumant de rumeurs et de fumées**,

Haleine de la terre en culture et ramage des grandes villes dorées,

**Soudain l’Esprit de nouveau, soudain le souffle de nouveau,**

Soudain le coup sourd au cœur, soudain le mot donné, soudain le souffle de l’Esprit, **le rapt sec**, soudain la possession de l’Esprit !

Comme dans le ciel plein de nuit avant que ne claque le premier feu de foudre.

Soudain le vent de Zeus dans un tourbillon plein de pailles et de poussières avec la lessive de tout le village !

Mon Dieu, qui au commencement avez séparé les eaux supérieures des eaux inférieures,

Et qui de nouveau avez séparé de ces **eaux humides que je dis**,

L’aride, comme un enfant divisé de l’abondant corps maternel,

La **terre bien chauffante, tendre-feuillante et nourrie du lait de la pluie**,

Et qui dans le temps de la douleur comme au jour de la création saisissez dans votre main toute-puissante

L’argile humaine et l’esprit de tous côtés vous gicle entre les doigts

De nouveau après les longues routes terrestres,

Voici l’Ode, voici que cette grande Ode nouvelle vous est présente,

Non point comme une chose qui commence, mais peu à peu comme la mer qui était là,

La mer de toutes les paroles humaines avec la surface en divers endroits

Reconnue par un souffle sous le brouillard et par l’œil de la matrone Lune !